

BIDASOA

LA BIDASSOA

Impressionnante est la vue de Garneray figurant la plage d'Hendaye. Il s'agit d'une langue de sable, vierge de toute habitation. La frontière est fixée sur la Bidassoa depuis plusieurs siècles, et le fleuve et la baie de Txingundi sont presque déserts. Quelques navires semblent passer au ralenti. Les guerres carlistes ont vraisemblablement freiné l'activité. Lagune poétique bordée de petites agglomération qui semblent en sommeil, on distingue la vieille ville d'Irun aujourd'hui disparue, brûlée lors de la guerre civile espagnole. Le point d'activité demeure le pont de Béhobie, trait d'union entre les deux États, autour duquel s'activent bateaux à fond plat et population. En amont, l'officier anglais Batty, qui traverse le fleuve avec l'armée de Wellington, nous donne de précieuses indications sur la vie le long du fleuve. Peu de maisons, peu de monde et, ce qui nous semble aujourd'hui une image d'Épinal, sans doute des contrebandiers.

Robert Batty

Fontarabia & the Mountain of Jaysquibel from Andaye
Lithographie, 1823
Bibliothèque de Toulouse





Ambroise-Louis Garneray

Vue d'Andaye

Aquatinte, 1823

Collection particulière



Charles Mercereau

Pont de Béhobie sur la Bidassoa

Lithographie, vers 1860-1870

Collection particulière